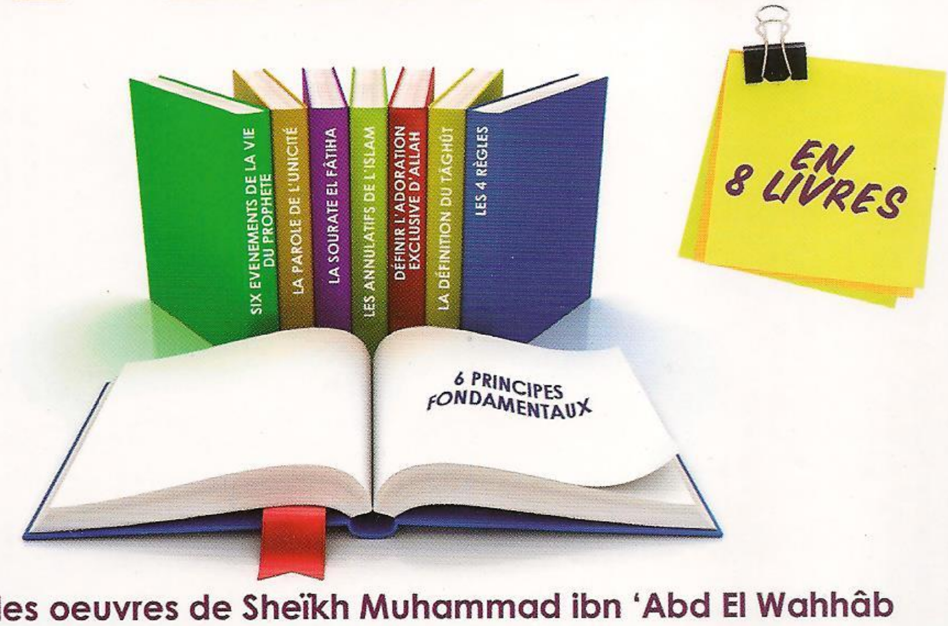
3 Textes
français - arabe
voyellisés

LA CROYANCE AUTHENTIQUE
AT-TAWHID



D'après les oeuvres de Sheïkh Muhammad ibn 'Abd El Wahhâb

Avec les commentaires de

Cheikh Sâlih El Fawzân

DAR AL MUSLIM

en collaboration avec

Les 6 principes fondamentaux

Au nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

L'auteur a dit : Parmi les signes les plus merveilleux et les preuves les plus évidentes de la Toute-Puissance du Roi et Dominateur suprême figurent six principes fondamentaux qu'Allah, le Très Haut, a clairement — bien plus que l'on peut se l'imaginer — exposés aux illettrés. Pourtant, en dépit de cela, nombreux sont les hommes doués d'intelligence et de raison qui se sont fourvoyés au sujet de ces principes fondamentaux et bien rares sont ceux qui ont échappé à ce travers.

Le premier principe : Vouer un culte sincère et exclusif (*ikhlâs*) à Allah le Très Haut, Seul et sans associés, ce qui s'oppose au polythéisme (*chirk*). La majeure partie du Coran fut révélée pour enseigner ce fondement, de diverses manières, et en des termes que le plus ignorant des illettrés comprendrait. Puis, lorsque la communauté, en grande partie, est devenue ce qu'elle est devenue, Satan leur fit apparaître cette sincérité dans le culte d'Allah comme une atteinte à la dignité et aux droits des hommes vertueux (*sâlihîn*) et le polythéisme (*chirk*) comme une marque d'amour de ces vertueux et une mise en pratique de leurs enseignements.

Le second principe : Allah nous a ordonné d'être unis dans la religion et nous a interdit de se diviser. Il a si clairement exposé ce fondement que même les illettrés sont capables de le saisir. Ainsi, Il nous a défendus d'être comme ceux qui, avant nous, se sont divisés et se sont opposés les uns aux autres, ce qui les a conduits à leur perte. Il rappela aux musulmans qu'Il leur avait ordonné de s'unir dans la religion et leur avait interdit de se diviser. Et les traditions prophétiques rapportées à ce sujet, plus étonnantes les unes que les autres, rendent ce fondement encore plus clair. Puis, les musulmans se sont divisés à propos des fondements mêmes (*oussoul*) de leur religion mais aussi de ses subdivisions (*fourou'*), c'est-à-dire la science religieuse (*'ilm*) et la connaissance des statuts et règles juridiques (*fiqh*). Si bien que celui qui, aujourd'hui, appelle les gens à être unis dans la religion est considéré soit comme quelqu'un qui ne se soucie guère de sa religion (*zindîq*), soit comme un fou !

متن الأصُول السِّتَّة

بِسمِ اللهِ الرحمنِ الرحيمِ

مِنْ أَعْجَبِ الْعُجَابِ، وَأَكْبَرِ الْآيَاتِ الدَّالَّةِ عَلَىٰ قُدْرَةِ المَلِكِ الغَلَّابِ سِتَّةُ أُصُولٍ بَيَّنَهَا اللهُ تَعَالَىٰ بَيَانًا وَاضِحًا لِلْعَوَامِّ فَوْقَ مَا يَظُنُّ الظَّانُّونَ، ثُمَّ بَعْدَ هَذَا غَلِطَ فِيهَا كَثِيرٌ مِنْ أَذْكِيَاءِ الْعَالَمِ وَعُقَلَاءِ بَنِي آدَمَ إِلَّا أَقَلَّ الْقَلِيلِ.

الأَصْلُ الأَوَّلُ:

إِخْلَاصُ الدِّينِ للهِ تَعَالَىٰ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ، وَبَيَانُ ضِدِّهِ الَّذِي هُوَ الشِّرْكُ بِاللهِ، وَكَوْنُ أَكْثَرِ الْقُرْآنِ فِي بَيَانِ هَذَا الْأَصْلِ مِنْ وُجُوهٍ شَتَّىٰ بِكَلَامٍ يَفْهَمُهُ أَبْلَدُ الْعَامَّةِ، ثُمَّ لَمَّا صَارَ عَلَىٰ أَكْثَرِ الْأُمَّةِ مَا صَارَ، أَظْهَرَ لَهُمُ الشَّيْطَانُ الْإِخْلَاصَ فِي صُورَةِ تَنَقُّصِ الصَّالِحِينَ، وَالتَّقْصِيرِ فِي حُقُوقِهِمْ، وَأَظْهَرَ لَهُمُ الشِّرْكَ بِاللهِ فِي صُورَةِ مَحَبَّةِ الصَّالِحِينَ وَأَتْبَاعِهِمْ.

الأَصْلُ الثَّانِي:

أَمَرَ اللهُ بِالاجْتِمَاعِ فِي الدِّينِ، وَنَهَىٰ عَنِ التَّفَرُّقِ فِيهِ، فَبَيَّنَ اللهُ هَذَا بَيَانًا شَافِيًا تَفْهَمُهُ الْعَوَامُّ، وَنَهَانَا أَنْ نَكُونَ كَالَّذِينَ تَفَرَّقُوا وَاخْتَلَفُوا قَبْلَنَا فَهَلَكُوا، وَذَكَرَ أَنَّهُ أَمَرَ الْمُسْلِمِينَ بِالْاجْتِمَاعِ فِي الدِّينِ وَنَهَاهُمْ عَنِ التَّفَرُّقِ فِيهِ، وَيَزِيدُهُ وُضُوحًا مَا وَرَدَتْ بِهِ السُّنَّةُ مِنَ الْعَجَبِ الْعُجَابِ فِي ذَلِكَ، ثُمَّ صَارَ الْأَمْرُ إِلَىٰ أَنَّ الافْتِرَاقَ فِي أُصُولِ الدِّينِ وَفُرُوعِهِ هُوَ الْعِلْمُ وَالْفِقْهُ فِي الدِّينِ، وَصَارَ الْأَمْرُ بِالاجْتِمَاعِ فِي الدِّينِ لَا يَقُولُهُ إِلَّا زِنْدِيقٌ أَوْ مَجْنُونٌ!!

Le troisième principe : L'unité des musulmans ne pourra être parfaite que s'ils écoutent et obéissent à celui qui les dirige, même s'il s'agit d'un esclave abyssin. Allah a clairement et amplement insisté sur ce fondement par différentes démonstrations dans les textes et à travers Ses décrets. Puis, beaucoup de ceux qui prétendent détenir le savoir oublièrent ce fondement : comment donc pourraient-ils le mettre en pratique?

Le quatrième principe : Allah a montré ce qu'étaient la science (*'ilm*), les savants (*'oulamâ'*), la jurisprudence (*fiqh*) et les jurisconsultes (*fouqahâ'*) et Il a démasqué ceux qui se font passer pour des savants et des jurisconsultes sans en faire réellement partie. Il a montré cela au début de la sourate de La vache, à travers Ses Paroles : « ***Ô fils d'Israël! Souvenez-vous des bienfaits dont Je vous ai comblés. Tenez vos engagements vis-à-vis de Moi, Je tiendrai les Miens. Et c'est Moi que vous devez redouter*** »[1], ***jusqu'aux Paroles :*** « ***Ô fils d'Israël! Souvenez-vous des bienfaits dont Je vous ai comblés. Je vous ai préférés à tous les peuples*** »[2].

Et la *Sounna*, par des traditions nombreuses et explicites, même pour un illettré ignorant, a rendu ce fondement encore plus clair. Puis, cette réalité est devenue des plus étrangères aux hommes, les innovations religieuses et les égarements étant considérés comme la science et la jurisprudence. Et, ce qu'ils proposèrent de mieux aux gens fut de déguiser le faux sous l'apparence du vrai. Si bien que [dans l'esprit des gens] celui qui parlait de la science dont Allah le Très Haut a imposé la connaissance à Ses créatures et a vanté les mérites n'était qu'un «*zindîq*» ou un fou. A l'inverse, ceux qui condamnaient cette science religieuse, s'y opposaient, mettaient les gens en garde contre elle et la leur interdisaient étaient considérés comme les vrais érudits et les véritables savants.

---

[1] Sourate La vache (Al-baqara), verset 40.
[2] Sourate La vache (Al-baqara), verset 122.

الأَصْلُ الثَّالِثُ:

إِنَّ مِنْ تَمَامِ الْاجْتِمَاعِ السَّمْعَ وَالطَّاعَةَ لِـمَنْ تَأَمَّرَ عَلَيْنَا وَلَوْ كَانَ عَبْدًا حَبَشِيًّا، فَبَيَّنَ اللهُ هَذَا بَيَانًا شَافِيًا كَافِيًا بِوُجُوهٍ مِنْ أَنْوَاعِ الْبَيَانِ شَرْعًا وَقَدَرًا، ثُمَّ صَارَ هَذَا الْأَصْلُ لَا يُعْرَفُ عِنْدَ أَكْثَرِ مَنْ يَدَّعِي الْعِلْمَ فَكَيْفَ الْعَمَلُ بِهِ؟!

الأَصْلُ الرَّابِعُ:

بَيَانُ الْعِلْمِ وَالْعُلَمَاءِ، وَالْفِقْهِ وَالْفُقَهَاءِ، وَبَيَانُ مَنْ تَشَبَّهَ بِهِمْ وَلَيْسَ مِنْهُم، وَقَدْ بَيَّنَ اللهُ تَعَالَىٰ هَذَا الْأَصْلَ فِي أَوَّلِ سُورَةِ «الْبَقَرَةِ» مِنْ قَوْلِهِ: «يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ اذْكُرُوا نِعْمَتِيَ الَّتِي أَنْعَمْتُ عَلَيْكُمْ» [البقرة: 40]، إِلَىٰ قَوْلِهِ قَبْلَ ذِكْرِ إِبْرَاهِيمَ: «يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ اذْكُرُوا نِعْمَتِيَ الَّتِي أَنْعَمْتُ عَلَيْكُمْ وَأَنِّي فَضَّلْتُكُمْ عَلَى الْعَالَمِينَ» الْآيَةَ، [البقرة: 122]. وَيَزِيدُهُ وُضُوحًا مَا صَرَّحَتْ بِهِ السُّنَّةُ فِي هَذَا مِنَ الْكَلَامِ الْكَثِيرِ الْبَيِّنِ الْوَاضِحِ لِلْعَامِّيِّ الْبَلِيدِ، ثُمَّ صَارَ هَذَا أَغْرَبَ الْأَشْيَاءِ، وَصَارَ الْعِلْمُ وَالْفِقْهُ هُوَ الْبِدَعَ وَالضَّلَالَاتِ، وَخِيَارُ مَا عِنْدَهُمْ لَبْسُ الْحَقِّ بِالْبَاطِلِ، وَصَارَ الْعِلْمُ الَّذِي فَرَضَهُ اللهُ تَعَالَىٰ عَلَى الْخَلْقِ وَمَدَحَهُ لَا يَتَفَوَّهُ بِهِ إِلَّا زِنْدِيقٌ أَوْ مَجْنُونٌ، وَصَارَ مَنْ أَنْكَرَهُ وَعَادَاهُ وَصَنَّفَ فِي التَّحْذِيرِ مِنْهُ وَالنَّهْيِ عَنْهُ هُوَ الْفَقِيهَ الْعَالِمَ.

Le cinquième principe :

Allah, pureté à Lui, a indiqué qui étaient Ses bien-aimés (*awliyâ'*) en les différenciant bien de ceux qui, parmi les ennemis d'Allah, les hypocrites et les pécheurs, se font passer pour eux. Trois versets suffisent à faire cette distinction, le premier de la sourate La Famille d'Imran : « ***Dis : «Si vous aimez vraiment Allah suivez-moi, Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Allah est Clément et Miséricordieux*** »[1], le second de la sourate La table servie : « ***Ô vous qui croyez! Quiconque d'entre vous renie sa religion... Allah fera venir des hommes qu'Il aime et qui L'aiment*** »[2], et le dernier de la sourate Jonas (Younous) : « ***En vérité, les bien-aimés d'Allah n'éprouveront aucune crainte et ne seront point affligés : ceux qui ont cru et étaient remplis de crainte*** »[3].

La confusion est telle que nous en sommes arrivés au point ou ceux qui prétendent détenir le savoir, ceux qui prétendent être du nombre des biens guidés et des grands savants de la religion affirment que pour faire partie des biens aimés d'Allah il faut absolument délaisser les enseignements des prophètes. Si bien que celui qui s'attache aux enseignements prophétiques ne peut en aucun cas faire partie des bien aimés! Selon eux, le *djihâd* devait être abandonné et quiconque y participait n'était pas des leurs, la foi et la piété devaient être délaissées et quiconque y accordait de l'importance n'était pas des leurs. Seigneur! Nous implorons Ton pardon et Ta protection. Tu es Celui qui répond à notre appel.

[1] Sourate La famille d'Imran (Al 'Imrân), verset 31.
[2] Sourate La table servie (Al-Mâïda), verset 54.
[3] Sourate Jonas (Younous), versets 62-63.

الأَصْلُ الخَامِسُ:

بَيَانُ اللهِ سُبْحَانَهُ لِأَوْلِيَاءِ اللهِ وتَفْرِيقُهُ بَيْنَهُمْ وبَيْنَ المُتَشَبِّهِينَ بِهِمْ مِنْ أَعْدَاءِ اللهِ المُنَافِقِينَ وَالفُجَّارِ، وَيَكْفِي فِي هَذَا آيَةٌ مِنْ سُورَةِ «آلِ عِمْرَانَ» وَهِيَ قَوْلُهُ «قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ ٱللَّهَ فَٱتَّبِعُونِى يُحْبِبْكُمُ ٱللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ» [آل عمران: 31].

وَآيَةٌ فِي سُورَةِ «المَائِدَةِ»، وَهِيَ قَوْلُهُ: «يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا مَن يَرْتَدَّ مِنكُمْ عَن دِينِهِ فَسَوْفَ يَأْتِي اللَّهُ بِقَوْمٍ يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ» [المائدة: 54] الآ يَةَ، وَآيَةٌ فِي «يُونُسَ»، وَهِيَ قَوْلُهُ: «أَلَا إِنَّ أَوْلِيَآءَ اللَّهِ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ. الَّذِينَ ءَامَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ» [يونس: 62، 63].

ثُمَّ صَارَ الْأَمْرُ عِنْدَ أَكْثَرِ مَنْ يَدَّعِي الْعِلْمَ، وَأَنَّهُ مِنْ هُدَاةِ الْخَلْقِ وَحُفَّاظِ الشَّرْعِ إِلَى أَنَّ الْأَوْلِيَاءَ لَابُدَّ فِيهِمْ مِنْ تَرْكِ اتِّبَاعِ الرُّسُلِ، وَمَنْ تَبِعَهُمْ فَلَيسَ مِنْهُمْ. وَلَابُدَّ مِنْ تَرْكِ الْجِهَادِ، فَمَنْ جَاهَدَ فَلَيسَ مِنْهُمْ، وَلَابُدَّ مِنْ تَرْكِ الْإِيمَانِ وَالتَّقْوَى، فَمَنْ تَعَهَّدَ بِالْإِيمَانِ وَالتَّقْوَى فَلَيْسَ مِنْهُمْ، يَا رَبَّنَا نَسْأَلُكَ الْعَفْوَ وَالْعَافِيَةَ إِنَّكَ سَمِيعُ الدُّعَاءِ.

Le sixième fondement :

Lever l'ambiguïté que Satan a introduite dans l'esprit des gens, consistant à renoncer [à l'étude du] Coran et de la *Sounna* [et à agir en conséquence] pour se conformer aux diverses opinions et aux passions, source de division ; sous prétexte que le Coran et la *Sounna* ne peuvent être connus que de celui qui est capable d'un effort d'interprétation (*al-moujtahid al-moutlaq*), et qui possède telle et telle qualité qui ne se trouvent même pas de façon parfaite chez Abu Bakr ou 'Umar. Et, selon eux, quiconque ne possède pas ces qualités doit obligatoirement se détourner de ces deux sources, jusqu'à ce que doutes et ambiguïtés soient levés.

Quant à celui qui cherche à être guidé à travers ces deux sources, il est considéré soit comme un «*zindîq*», soit comme un fou, sous prétexte qu'elles seraient trop difficiles à comprendre! Pureté et louange à Allah! Pourtant Allah a réfuté, de diverses manières, dans les textes scripturaires, à travers Ses décrets, dans Sa Création et par le biais de Ses commandements, cette «*choubha*» maudite, au point qu'elle fait partie des choses que chaque musulman est tenu de connaître. Pourtant la plupart des gens ne la connaissent pas.

Allah dit : «***En effet, la parole contre la plupart d'entre eux s'est réalisée : ils ne croiront donc pas. Nous mettrons des carcans à leurs cous, jusqu'à leurs mentons : et voilà qu'ils iront têtes dressées (mouqmahoun).Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux. Nous les recouvrirons d'un voile : et voilà qu'ils ne pourront rien voir. Cela leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas : ils ne croiront jamais. Tu avertis seulement celui qui suit le Rappel [le Coran], et craint le Tout Miséricordieux dans l'intimité. Annonce-lui un pardon et une récompense généreuse***»[1].

Ainsi s'achève cet ouvrage, louange à Allah, Seigneur des mondes. Et que les éloges d'Allah, et Ses nombreuses salutations, soient sur notre maître, Muhammad, sur sa famille et ses compagnons jusqu'au Jour de la Rétribution.

---

[1] Sourate Ya-Sîn, versets 7-11.

الأَصْلُ السَّادِسُ:

رَدُّ الشُّبْهَةِ الَّتِي وَضَعَهَا الشَّيْطَانُ فِي تَرْكِ الْقُرْآنِ وَالسُّنَّةِ وَاتِّبَاعِ الْآرَاءِ وَالْأَهْوَاءِ الْمُتَفَرِّقَةِ الْمُخْتَلِفَةِ، وَهِيَ أَنَّ الْقُرْآنَ وَالسُّنَّةَ لَا يَعْرِفُهُمَا إِلَّا الْمُجْتَهِدُ الْمُطْلَقُ، وَالْمُجْتَهِدُ هُوَ الْمَوْصُوفُ بِكَذَا وَكَذَا أَوْصَافًا لَعَلَّهَا لَا تُوجَدُ تَامَّةً فِي أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ، فَإِنْ لَمْ يَكُنِ الْإِنْسَانُ كَذَلِكَ فَلْيُعْرِضْ عَنْهُمَا فَرْضًا حَتْمًا لَا شَكَّ وَلَا إِشْكَالَ فِيهِ، وَمَنْ طَلَبَ الْهُدَىٰ مِنْهُمَا فَهُوَ: إِمَّا زِنْدِيقٌ، وَإِمَّا مَجْنُونٌ؛ لِأَجْلِ صُعُوبَةِ فَهْمِهِمَا، فَسُبْحَانَ اللهِ وَبِحَمْدِهِ كَمْ بَيَّنَ اللهُ سُبْحَانَهُ شَرْعًا وَقَدَرًا، خَلْقًا وَأَمْرًا فِي رَدِّ هَذِهِ الشُّبْهَةِ الْمَلْعُونَةِ مِنْ وُجُوهٍ شَتَّىٰ بَلَغَتْ إِلَىٰ حَدِّ الضَّرُورِيَّاتِ الْعَامَّةِ، وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ.

» لَقَدْ حَقَّ الْقَوْلُ عَلَى أَكْثَرِهِمْ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ إِنَّا جَعَلْنَا فِي أَعْنَاقِهِمْ أَغْلَالًا فَهِيَ إِلَى الْأَذْقَانِ فَهُمْ مُقْمَحُونَ وَجَعَلْنَا مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ سَدًّا وَمِنْ خَلْفِهِمْ سَدًّا فَأَغْشَيْنَاهُمْ فَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ وَسَوَاءٌ عَلَيْهِمْ أَأَنْذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنْذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ إِنَّمَا تُنْذِرُ مَنِ اتَّبَعَ الذِّكْرَ وَخَشِيَ الرَّحْمَنَ بِالْغَيْبِ فَبَشِّرْهُ بِمَغْفِرَةٍ وَأَجْرٍ كَرِيمٍ «. [يس: 7 - 11]

آخِرُهُ، وَالْحَمْدُ للهِ رَبِّ الْعَالَـمِينَ، وَصَلَّىٰ اللهُ عَلَىٰ سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَىٰ آلِهِ وَصَحْبِهِ وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا كَثِيرًا إِلَىٰ يَومِ الدِّينِ.

Commentaires des 6 principes fondamentaux

شرح الأُصُول السِّتَّة

بسم الله الرحمن الرحيم

Au Nom d'Allah, Le Très Miséricordieux, Le Tout Miséricordieux

Louange à Allah le Seigneur de l'Univers ! Que les Prières, le Salut, et la Bénédiction d'Allah soient sur notre Prophète Muhammad, ainsi que sur ses proches et tous ses Compagnons !

Cheikh Muhammad ibn 'Abd El Wahhâb l'Imam de la ***da'wa*** **islamique** et le fervent défenseur de la religion fidèle au Seigneur (*el hanîfiya*) a dit : L'une des choses les plus étonnantes et l'un des plus grands signes révélateurs témoignant de la Puissance du Roi Dominateur résident dans six fondements qu'Allah ﷻ a exposés clairement au commun des gens. Et cela, de façon plus claire que certains se l'imaginent. Pourtant, malgré cela, les plus grands intellectuels et les plus sages de ce monde vinrent à se tromper dans ce domaine, à l'exception d'un groupe infime. **[1]**

[1] Au nom d'Allah, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux ! Louange à Allah le Seigneur de l'Univers ! Que les Prières, le Salut, et la Bénédiction d'Allah soient sur notre Prophète Muhammad, ainsi que sur ses proches et tous ses Compagnons !

Nul doute qu'Allah ﷻ a révélé le Coran avec la particularité d'éclaircir toute chose. Le Messager d'Allah ﷺ a éclairci ce Livre de la meilleure façon ; le sujet le plus important qu'Allah et Son Messager ont largement exposé, c'est le domaine de l'unicité (*Tawhid*) et de l'association (*chirk*). Le *Tawhid* touche l'essence même de la religion musulmane. Il est le fondement sur lequel reposent tous les actes du musulman. Quant au *chirk*, celui-ci annule et altère ce

fondement. En présence du *chirk*, il ne peut y avoir de *Tawhid*, car, antagonistes, ces deux éléments ne peuvent en aucun cas s'accorder et se réunir chez un même individu. C'est pourquoi Allah met en lumière ce principe à travers tout le Coran. Pratiquement toutes les *sourates* de Son Livre évoquent l'unicité et l'association. Bien que les hommes le lisent inlassablement, peu, parmi eux, font attention à ce sujet. Bon nombre d'entre eux commettent en effet l'association en portant ainsi atteinte à leur application de l'unicité. La chose est pourtant claire, mais ces gens-là se laissent guider par leurs *Cheikh*, les traditions ancestrales, et les coutumes du pays. Il ne leur vient à aucun moment à l'esprit de méditer soigneusement sur le Coran et d'exposer tous leurs préjugés à la lumière de ce Livre pour savoir s'ils sont conformes ou non à la vérité. Au lieu de cela, ils se sont attachés à un suivisme aveugle de leurs ancêtres et considèrent que le Coran ne se récite uniquement pour obtenir la *baraka* et la récompense. Ils ne pensent même pas à méditer sur ses enseignements ni à les mettre en pratique. Malheureusement, peu de gens lisent le Livre sacré dans cette dernière optique. Ils recherchent plutôt la *baraka* ou à apprécier les belles voix des « récitateurs ». À leurs yeux, le Coran est également un remède contre la maladie, mais en aucun cas, ses enseignements ne servent à la méditation ni ne sont mis en pratique. Le Coran doit être une source d'inspiration et la référence incontournable à la lumière de laquelle les actes sont exposés. Peu de gens respectent cette démarche. Nous ne disons pas que personne n'y est fidèle, mais nous disons plutôt que les cas sont rares. Il y a un fossé abyssal entre les enseignements du coran et la façon dont les gens agissent et personne ne pense à changer les choses. Si un réformateur ou ne serait-ce qu'un prédicateur (*dâ'î*), a le malheur de vouloir rectifier cette situation, ils s'empressent de lui faire front et l'accusent de tous les noms (***d'être égaré, de s'attaquer à la religion, d'apporter une nouvelle religion, etc.***).

C'est exactement ce qui est arrivé à notre *Cheikh* ﷺ quand ce dernier a eu l'ambition de ramener ces contemporains au Coran et à ses enseignements. Il voulait qu'ils délaissent leurs traditions et leurs mauvaises habitudes. En réponse, ils s'érigèrent contre lui et le taxèrent d'innovateur et de pervers. Ils sont même allés plus loin

en le taxant d'apostat et en lui lançant toutes sortes d'accusations calomnieuses. Or, ce genre de réaction ne doit pas étonner, et surtout, elle ne porte nullement atteinte à notre *Cheikh*. Avant lui, les prophètes ont subi bien pires que cela de la part de leurs différents peuples qui ne voulaient pas changer leurs croyances. Il leur était demandé de vouer l'adoration exclusive à Allah et de se détourner des fausses divinités. Dès lors, les pires accusations furent lancées contre les porteurs du message divin. Que pensez alors des prédicateurs et des savants ! Il ne faut pas être surpris par ce genre de réaction. Cela ne diminue en rien le mérite du savant ou du prêcheur qui reçoit ainsi une meilleure récompense auprès d'Allah ﷻ. Le blâme revient à l'auteur de ces accusations qu'elles soient orales ou écrites. Elles ne peuvent toucher les savants et les prédicateurs sincères qui s'élèvent plutôt en degré et dont la récompense ne fait qu'augmenter. Ces derniers ont un bon exemple en les personnes des prophètes qui furent accusés des pires calomnies. À ce sujet, Allah ﷻ déclare à Son Prophète : « ***Tu reçois les mêmes accusations que les prophètes avant toi, mais Ton Seigneur détient à la fois le pardon et un châtiment terrible*** ». (*Coran, 41,* 43) À travers cette introduction, le Cheikh ﷺ met en lumière ce phénomène étonnant. Il parle des gens qui multiplient les lectures du Coran ; ils le relisent plusieurs fois, ils l'apprennent par cœur, le récitent, et portent toute leur attention sur sa prononciation et ses règles de récitation (*tajwîd*) : les règles du *madd*, de l'*idghâm*, du *ghunna*, de l'*iqlâb*, de l'*izhhâr*, de l'*ikhfâ*. C'est une bonne chose de porter une grande attention à ces règles, mais cela ne doit pas faire oublier le plus important. La raison d'être du Livre d'Allah ﷻ, c'est de l'étudier et de méditer sur la signification de ses versets et de les comprendre. Et, comparer nos œuvres et celles des gens aux enseignements du coran pour déterminer si elles sont en accord ou non avec ceux-ci. C'est la relation essentielle que nous devons avoir avec ce Livre ; nous devons reformer notre situation, attirer l'attention sur les erreurs des gens non dans le but de les montrer du doigt ni de les dénigrer. Le but, c'est de réformer les hommes et de leur prodiguer le bon conseil.

Le premier fondement

❁ Vouer un culte sincère et exclusif (*ikhlâs*) à Allah le Très Haut, Seul et sans associés. **[2]**

[2] Explication : Le premier de ces six fondements, c'est ***de vouer un culte sincère et exclusif à Allah ﷻ Seul et sans associé***. Tel est le fondement même de la religion et sa base. Ce point est à l'origine de la lutte perpétuelle qui a lieu entre les prophètes et leurs peuples. Les prophètes ont toujours voulu faire respecter ce fondement pour lequel les hommes furent créés et duquel leur bonheur dépend. L'essentiel n'est pas de seulement observer le jeûne, la prière, ou de multiplier les actes d'adoration, mais c'est avant tout de vouer ce culte avec sincérité et exclusivement au Seigneur (*el 'ikhlâs*). Il vaut mieux faire peu d'actes avec *ikhlâs* que beaucoup sans *ikhlâs*. Il ne sert à rien de prier jours et nuits, de dépenser son argent en aumône, et de faire des bonnes œuvres sans les vouer exclusivement à Allah. *L'ikhlâs* est indispensable. Celle-ci correspond à délaisser l'association et à uniquement vouer l'adoration au Très-Haut. Personne en dehors d'Allah ne mérite de recevoir l'adoration, quel qu'en soient ses mérites ou son degré de perfection. Il n'est fait exception ni aux anges les plus proches d'Allah ni aux prophètes et messagers ni aux *walis* et vertueux. Tel est le fondement à respecter. Il n'est pas possible de s'y soumettre sans délaisser l'association. Quant à celui dont les œuvres qu'ils vouent à Allah sont entachés de polythéisme, elles n'ont aucune valeur. Le bienheureux, c'est celui qui rend le culte au Tout-Puissant de façon sincère et exclusive, même s'il fournit peu d'efforts. Il vaut mieux avoir peu de bonnes œuvres, mais avec *ikhlâs*, pour obtenir le salut et le bonheur éternels. Tout le monde connaît le *hadîth* de la « carte » disant qu'un homme comparaîtra le Jour de la résurrection en ayant à son passif des mauvaises actions, inscrites dans des grands registres qui s'étendront à perte de vue. Ces registres, qui en seront remplis, seront posés sur l'un des plateaux de la balance et sur l'autre, il y aura cette fameuse carte où sera écrit *la ilâh illâ Allah*.[1] Cette attestation qui fut prononcée avec sincérité exclusive, conviction et foi fera pencher la balance de son côté aux dépens

[1] Il n'y a aucune divinité en droit d'être adorée qu'Allah (NdT)

des lourds registres de ses mauvaises actions.[1] Telle est la valeur de *l'ikhlâs*. L'homme en question n'a pas simplement prononcé cette parole. Non seulement il en connaissait le sens, mais il a, de surcroît, donné foi à ses enseignements. Cependant, il est mort avant même d'avoir eu le temps d'agir. Que dire alors de celui qui avance beaucoup de bonnes actions en vue de plaire exclusivement au Visage d'Allah ﷻ? Ce *hadîth* démontre qu'Allah peut sauver du feu un individu qui fournit ne serait-ce qu'un peu d'*ikhlâs*, et lui effacer tous ses péchés. En revanche, il ne sert à rien d'avancer beaucoup d'œuvres si celles-ci ne sont pas accompagnées de *l'ikhlâs*.

❁ Et définir son antonyme ; autrement dit, l'association. **[3]**

[3] L'antonyme de l'unicité, c'est l'association. Le *Tawhid* correspond à unifier Allah dans l'adoration, tandis que le *chirk* consiste à vouer une forme d'adoration à un autre qu'Allah ﷻ, comme l'immolation, le vœu, l'invocation, l'appel au secours, etc. Ces actes d'adoration relèvent donc de l'association. L'association en question ici concerne le domaine de la divinité (*ulûhiya*), car le *chirk* n'a lieu que très rarement dans celui de la Seigneurie divine (*rubûbiya*). Toutes les civilisations sont forcées de reconnaître l'unicité d'Allah dans Sa Seigneurie. Seul quelqu'un de mauvaise foi la renie ouvertement, bien qu'au fond de lui il soit convaincu du contraire. Chacun est contraint de reconnaître ce point. Tout le monde sait que la création n'est pas le fruit du hasard et que l'univers n'est pas venu par lui-même. Il existe forcément un créateur. Le fonctionnement de l'univers réclame la présence d'un gérant : «***furent-ils créés à partir du néant ou bien sont-ils eux-mêmes les créateurs • ou ont-ils créé les cieux et la terre, mais ils sont plutôt envahis par le doute***». (Coran, 52, 35-36). L'homme reconnaît donc naturellement et nécessairement l'unicité d'Allah dans Sa Seigneurie, bien que cela ne suffise pas. Les païens reconnaissaient ce domaine et ils n'étaient pas devenus pour autant des croyants, comme nous l'enseigne le Coran de façon très explicite : «***si tu leur demandais qui les avait créés***». (Coran, 43, 87). Quelle serait leur réponse ? Ils diraient : Allah ! Autrement dit, Allah est Celui qui nous a créés. Ce

[1] Le *hadîth* sur le sujet est rapporté par E-Tirmidhî (2639) et Ibn Mâja (4300).

domaine concerne l'unicité dans la Seigneurie divine, mais le plus important c'est de concrétiser l'unicité dans l'adoration. C'est ce point qui fut objet de divergences et de disputes entre les messagers et leurs peuples. C'est le même conflit qui oppose les prédicateurs et leurs concitoyens. C'est ce point qui est source de querelles, et pour lequel sont liées les questions d'alliance et de désaveu (*el walâ wa el barâ*), etc.

- En sachant que la majeure partie du Coran tourne autour de ce fondement. Pour l'établir, le Livre sacré a recours à plusieurs procédés, de façon à ce que même le plus simple d'esprit parmi le commun des gens soit capable de le comprendre. **[4]**

[4] Allah ﷻ révèle : «***Adorez Allah et ne Lui associez rien***». (Coran, 4, 36). Cette parole est-elle inintelligible? Le commun des gens est capable de la comprendre facilement. Ils comprennent de ce Verset l'ordre d'adorer Allah et l'interdiction de lui associer quoi que ce soit dans ce domaine. Même s'ils ne sont pas instruits, ils connaissent le sens de ce Verset qui s'adresse à eux dans leur langue maternelle. Voici l'exemple d'un seul Verset, en sachant que le Coran en contient de nombreux similaires. Malheureusement, beaucoup de gens lisent ces Versets sans s'arrêter dessus ni y prêter attention. Le Très-Haut dit : «***Adorez Allah et ne Lui associez rien***». (Coran, 4, 36). Et eux s'écrient : Ô 'Alî ! Ô Husaïn ! Ô Badawî ! Ô Tîjânî ! Ô 'Abd el Qâdir ! Ils le crient haut et fort. Ils appellent un tel et un tel alors qu'ils sont décédés. Il est même possible que celui qui s'adresse de cette façon aux morts connaisse le Coran par cœur avec les sept ou les dix lectures. Il peut avoir une récitation hors pair et avoir une parfaite prononciation des lettres[2] [3], pour reprendre les paroles du Prophète ﷺ. Mais c'est se préoccuper de sa prononciation au dépend des règles et lois qu'il renferme et qui sont négligés.

L'imam Ibn Al Qayim a dit : «*Le Coran est entièrement consacré à l'unicité. Soit en effet, il donne l'ordre d'adorer Allah et d'abandonner l'association, soit il informe du devenir des adeptes du* Tawhid *et*

[2] Mot-a-mot : Comme la flèche sort de l'arc (NdT)

[3] Cette exemple est inspiré d'un *hadîth* que rapportent sunan E-Tirmidhî (2188), sunan Ibn Mâja (168), musnad Ahmed (3596), et sunan e-Dârimî (204).

de celui des adeptes du chirk, *soit il réglemente ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas : ce qui relève des droits du* Tawhid *; soit il raconte l'histoire des messagers avec leurs différentes communautés et des conflits qui les ont opposés ; c'est en relation avec les conséquences du* Tawhid *et du* chirk. *Le Coran est donc tout consacré à l'unicité, du début à la fin* ». Malgré cela, ces gens-là qui lisent ce Livre persistent à commettre la grande association. Ils disent certes du bout des lèvres *lâ ilâh illâ Allah*, mais ils ne la mettent pas en pratique. Il y a un gouffre énorme entre eux et le Coran, entre eux et l'attestation de foi qu'ils ne font que répéter avec la langue. Si nous demandions à l'un d'entre eux de définir l'attestation de foi, il n'en serait pas capable. Il dirait qu'il n'est pas instruit. Nous lui répondrions alors, qu'il prononce *lâ ilâh illâ Allah* sans en connaître le sens. **Est-ce que c'est digne d'un musulman** ? Tu dis des paroles que tu ne comprends pas et auxquelles tu n'attaches aucune importance, ou bien tu prétextes que tu ne fais que répéter ce que tu as entendu de la part des autres. C'est le même argument de l'hypocrite, qui, dans la tombe, répond à la question qui lui est posée en disant : « ***J'ai entendu les gens dirent une chose que j'ai alors répétée.*** »[1] Il ne fait que répéter des paroles, comme le révèle le Verset : « ***Les mécréants sont comme du bétail qui ne reconnaît de la voix du berger que des sons et des cris ; sourds, muets, et aveugles, ils ne peuvent comprendre*** ». (Coran, 2, 171] Ici, Allah les compare à du bétail qui entend la voix du berger ou les chants du chamelier et qui se laisse diriger par les cris, sans en comprendre le sens.

❁ Mais, avec le temps, il arriva à la grande majorité de la communauté ce que nous voyons aujourd'hui. Satan leur fit apparaître le *'ikhlâs* comme si celui-ci consistait à dénigrer les gens pieux et à ne pas leur rendre le droit qu'ils méritent. **[5]**

[5] S'il leur est demandé de ne pas invoquer de simples créatures et de ne pas les appeler à leur secours, car il incombe de s'orienter vers Allah et de demander à Lui Seul, sans se tourner vers les occupants des tombes, ils s'écrient aussitôt : « *Vous, vous dénigrez*

[1] Voir : sahîh El Bukhârî (86), sahîh Muslim (905), sunan E-Nasâï (2062), sunan Ibn Mâja (1265), musnad Ahmed (26385), et muatta Mâlik (447).

les walis. Ce sont des « saints » auxquels nous vouons un grand respect. Vu la place qu'ils occupent à nos yeux, nous invoquons leurs noms à voix haute. Mais vous, vous leur manquez de respect et vous dénigrez leurs mérites. » Ces gens-là s'adressent de la sorte aux défenseurs du *Tawhid*. Nous leur répondons que nous aimons les gens pieux, nous aimons les alliés d'Allah, et nous leur sommes intimement liés. Nous leur vouons également un grand respect, mais nous ne leur offrons aucun droit qui est propre au Très-Haut. Nous ne leur vouons aucun acte d'adoration, qui ne leur revient nullement. Eux-mêmes savent qu'ils n'en sont pas dignes. Ils refusent qu'on demande leur secours dans l'adversité et qu'on les invoque comme on invoque Allah.

- En parallèle, il fit apparaître le *chirk* sous une pratique consistant à aimer les gens pieux et leurs adeptes. **[6]**

[6] Ces gens-là prétendent qu'en sollicitant l'aide et le secours des gens pieux, ils ne font qu'exprimer le respect qu'ils leur doivent. C'est Satan qui leur a embelli la chose. Satan est un nom générique qui englobe les démons *djinns* et les démons humains. Les savants égarés et les démons humains font des discours et prennent même la plume pour revendiquer l'association, sous prétexte de rendre hommage aux gens pieux, de leur reconnaître leurs mérites et d'exprimer leurs sentiments à leur égard. Ne pas appeler au secours ou ne pas invoquer les *walis*, c'est, à leurs yeux, leur faire du tort, les détester, etc. Ces arguments sont mentionnés noir sur blanc dans leurs écrits.

Le deuxième fondement

- Allah a ordonné de s'unir autour de la religion et de ne pas se diviser. Il a exposé clairement ce fondement de façon à ce que le commun des gens le comprenne aisément. **[7]**

[7] Le Coran énonce clairement ce fondement au sujet duquel Allah révèle : « ***Accrochez-vous tous ensemble à la corde d'Allah et ne vous divisez point*** », (Coran, 3, 103] « ***Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et qui ont divergé*** », (Coran, 3, 105] « ***Ceux qui ont divisé leur religion pour se scinder en groupe, tu n'as***

aucun lien avec eux, leur sort revient à Allah», (Coran, 6, 159] «***Il vous a légiféré dans la religion les recommandations qu'Il a faites à Nûh, la révélation que Nous t'avons offerte, et les recommandations que Nous avons faites à Ibrahim, Mûsâ, et 'Issâ : observez la religion et ne vous divisez point à son sujet***», (Coran, 42, 13). Il n'est pas permis aux musulmans de se diviser dans la religion, mais ils doivent être une seule communauté autour de l'unicité : «***Cette communauté, qui est la vôtre, est une seule communauté, et Moi, je suis Votre Seigneur, alors adorez-Moi***» (Coran, 21, 92). Il n'est pas toléré à la communauté de Muhammad de se diviser au niveau de la croyance, de l'adoration, et des lois de la religion. Ex : un tel dit qu'une chose est licite et un autre dit qu'elle est illicite sans aucune preuve à l'appui. Cette attitude n'est pas permise. Il va sans dire que la divergence est propre à la nature humaine, comme l'indique le Verset : «***Ils ne cessent de diverger... Sauf ceux qu'Allah a préservés par Sa Miséricorde***» (Coran, 11, 118-119). Or, la solution pour régler les divergences, c'est de revenir au Coran et à la *sunna*. Si toi et moi divergeons sur un point, nous devons revenir au Livre d'Allah et à la *sunna* de Son Messager ﷺ. Allah ﷻ révèle à ce sujet : «***Si vous avez le moindre litige, alors ramenez-le à Allah et au Messager, si vraiment vous croyez en Allah et au Jour du Jugement dernier***» (Coran, 4, 59). Malheureusement, certains revendiquent que chacun est libre de se tenir à son école de jurisprudence et à sa croyance ; et que chacun est libre de penser ce qu'il veut, au nom de la liberté de confession et de la liberté d'expression. C'est exactement ces faux slogans qu'Allah nous interdit d'adopter à travers le Verset : «***Accrochez-vous tous ensemble à la corde d'Allah et ne vous divisez point***», (Coran, 3, 103).

Notre devoir est de s'unir en exposant nos divergences au Livre d'Allah, même pour les questions de jurisprudence.[1] Nous devons régler nos divergences à la lumière des textes scripturaires et nous conformer à l'avis conforme aux textes, pas aux autres. Le Très-Haut n'a pas laissé le champ libre aux divisions et aux divergences sans nous nous laisser de quoi distinguer le vrai du faux. Il nous a plutôt institué le Coran et la *sunna* : «***ramenez-le à Allah***» : c'est-à-dire au Coran ; «***et au Messager***» : autrement dit à la *sunna*. En outre,

[1] Les règles pratiques de la religion (Ndt)

le Messager ﷺ déclare : « *Je vous laisse de quoi ne pas vous égarer après moi si vous vous y accrocher.* »[2] C'est comme si le Prophète ﷺ était présent parmi nous par l'intermédiaire de sa sunna qui fut consigné par écrit, authentifiée et clarifiée par les spécialistes. Ce qui compte parmi les bienfaits d'Allah ﷻ envers cette communauté. Il ne nous a pas laissés dans l'errance. Il nous a plutôt orientés vers le chemin qui mène à lui ﷻ et vers la vérité. Or, certains ne veulent pas la vérité, mais ils veulent que chacun reste sur ses positions et son obédience sous prétexte de ***s'unir sur nos points communs et de fermer les yeux sur nos différences***. Il va sans dire que ce slogan est complètement faux. Il incombe de s'unir autour du Livre d'Allah et de la *sunna* de Son Messager et de revenir à ses deux sources en cas de divergence.

Il ne s'agit pas d'excuser les erreurs des uns et des autres sans remédier à la division. La référence, c'est le Coran et la *sunna* : nous prenons les paroles conformes à la vérité et rejetons les paroles erronées. Telle est la démarche à suivre pour remédier à la division au sein de la communauté. Ceux qui militent pour le statuquo (l'état actuel des choses) s'appuient probablement sur le *hadîth* suivant : « *La divergence dans ma communauté est une miséricorde.* »[3] Ce *hadîth* est certes rapporté par certains ouvrages, mais le problème, c'est qu'il n'est pas authentique. La divergence n'est nullement une miséricorde, elle est plutôt un châtiment, comme Allah ﷻ le révèle : « ***Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et qui ont divergé après avoir reçu les preuves évidentes*** ». (Coran, 3, 105] La divergence divise les cœurs et la communauté. Des rangs divisés ne peuvent en aucun cas s'entraider et se soutenir, car la haine et l'esprit partisan les opposent et les affaiblissent. Ils ne pourront jamais ainsi être solidaires les uns les autres. L'entraide n'est possible entre musulmans que dans la situation où ils s'accrochent tous ensemble à la corde d'Allah, conformément aux recommandations prophétiques disant : « *Allah agrée de vous trois choses : que vous l'adorez sans ne rien Lui associer, de vous accro-*

---

[2] Rapporté par Mâlik dans el Muatta (3)

[3] El 'Irâqî l'a cité dans el mughnî 'an haml el asfâr (1/28), ainsi qu'el Futtanî dans tadhkira el mawdhû'ât (p. 90), et Cheikh el Albânî dans silsilat e-dha'îfa (57), à la suite duquel il a fait le commentaire suivant : « [Ce *hadîth*] n'a aucune origine. Les spécialistes ont en vain cherché à lui trouver une chaine narrative ! »

cher tous ensemble à Sa corde sans vous diviser, et de prodiguer le bon conseil à ceux qu'Allah a placés à votre tête.»[1] Allah agrée de nous ces trois choses, mais le passage qui nous intéresse ici, c'est : « ***de vous accrochez tous ensemble à Sa corde sans vous diviser*** ». Cela ne veut pas dire qu'il n'existe aucune divergence ni division, car l'homme est naturellement enclin à la divergence. Néanmoins, cela signifie qu'il faut parer à la division éventuelle en se référant aux textes du Coran et de la *sunna*. Cette démarche a pour effet de mettre fin à toute querelle. Telle est la bonne démarche à suivre. Par ailleurs, la référence aux textes scripturaires ne se confine pas au droit civil qui est relatif aux personnes et aux biens, contrairement à certaines idées reçues. Certaines gens en effet, désignent la législation divine, comme étant l'ensemble des règles qui régissent les litiges sur les biens, comme si la Loi d'Allah avait uniquement une fonction temporelle. Or, la Loi d'Allah englobe toute forme de litiges et de divergences, en sachant que les divergences au niveau du dogme sont plus graves que celles relatives aux biens. Les querelles qui opposent les musulmans au niveau des actes d'adorations et des règles du licite et de l'illicite sont également bien plus graves. Les litiges sur les biens représentent une partie infime des divergences qu'il incombe de remédier par le biais du Livre d'Allah ﷻ. Les Compagnons ﷺ connaissaient certaines divergences qu'ils réglaient immédiatement en se référant aux textes. Ainsi, ils mettaient un terme à toute querelle.

À la mort du Prophète ﷺ, ils avaient des avis différents sur le choix de son successeur. Mais, ils remédièrent aussitôt à ce problème en désignant à leur tête Abû Bakr auquel ils se soumirent et donnèrent obéissance. Ils évitèrent ainsi toute division qu'aurait pu susciter la situation. Nous ne disons pas qu'aucun litige ne les opposait, mais ils avaient la particularité de les ramener au Coran et à la *sunna*. Cette démarche mettait immédiatement fin à toute querelle. Les textes de l'Islam sont à même de dissiper les haines et les rancoeurs qui peuvent régner entre les musulmans, car aucun n'aurait l'audace de contredire le Livre d'Allah ﷻ. Quelqu'un peut ne pas être d'accord avec la parole de tel *Imam* ou de tel savant qu'on l'invite à suivre,

[1] Rapporté par Muslim (1715), Mâlik dans el Muatta (2/990), El Bukhârî dans el adab el mufrad (442), Ahmed (8334, 8718, et 8799), et ibn Hibbân (5720), selon Abû Huraïra.

mais c'est différent quand il s'agit de la parole d'Allah ou de celle de Son Messager ﷺ. S'il détient vraiment la foi, il se laissera totalement convaincre par ces deux références et délaissera toute autre opinion. Allah révèle : « ***Lorsque les croyants sont invités à revenir à Allah et à Son Messager afin de trancher entre eux, ils ne font que répondre : nous avons entendu et obéi ; ce sont ceux-là les bienheureux*** ». (Coran, 24, 51] Telle est la réaction des vrais croyants. En revanche, les hypocrites s'inclinent devant la vérité quand celle-ci est en leur faveur, mais si ce n'est pas le cas, ils s'en détournent, comme Allah le mentionne à leur sujet. Les croyants ne doivent pas tolérer la moindre divergence dans n'importe quel domaine de la religion. Que ce soit au niveau des fondamentaux, mais aussi des questions subsidiaires. On doit mettre un terme à ces divergences par le Coran et la *sunna*. Néanmoins, si les arguments des savants *mujtahid*, en note : les savants aptes à exercer un effort de réflexion au vu des textes pour émettre un avis religieux, ne mettent en évidence aucune preuve scripturaire, et qu'aucun élément ne permet de pencher vers l'opinion de l'un d'entre eux, le cas échéant, il n'y a pas d'inconvénient à œuvrer en fonction de l'avis d'un *Imam* en particulier. À partir de là, les savants disent qu'il n'y a aucune réprimande à faire sur les questions qui relèvent de l'effort d'interprétation. Autrement dit, les questions au sujet desquelles les textes ne penchent pas plus vers un avis que vers l'autre.

❁ Il nous a interdit également de prendre le même chemin que les peuples passés qui ont péri, après avoir connu la division. **[8]** Il évoque également qu'Il a ordonné aux musulmans de s'unir dans la religion et Il leur a interdit de se diviser. **[9]** Et les textes de la sunna ajoutent une telle clarté à cette question au point de nous en étonner. **[10]**

[8] Pour avoir choisi de rester divisés, ils ont péri et ont connu les guerres intestines. C'est l'aboutissement logique de l'état de division. Cependant, l'union est à même d'assurer la force et de dissiper les désaccords : « ***Non!... Par ton Seigneur! Ils ne seront pas complètement croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger leurs différents sans éprouver la moindre gêne en leur for intérieur***

envers tes jugements et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]. » (Coran, 4, 65). Seuls les textes du coran et de la sunna sont à même de contenter les gens et de mettre fin à leurs dissensions.

[9] Allah ﷻ révèle : « ***Il vous a légiféré dans la religion les recommandations qu'Il a faites à Nûh, la révélation que Nous t'avons offerte, et les recommandations que Nous avons faites à Ibrahim, Mûsâ, et 'Issâ : observez la religion et ne vous divisez point à son sujet*** », (Coran, 42, 13). Autrement dit, il ne faut pas que chacun fasse sa propre religion, car il n'y a qu'une seule religion qui ne tolère aucune division.

[10] Oui, les *hadîth* qui sont authentiquement rapportés du Messager ﷺ encouragent l'union et interdisent les querelles et les divisions. Nous avons par exemple celui-ci : « *Celui qui vivra parmi vous assistera à de nombreuses divergences. Accrochez-vous donc à ma sunna et à celle des nobles khalifes bien-guidés, etc.* »[1]

❁ Par la suite, les divergences au niveau des fondamentaux et des questions subsidiaires prirent le statut du savoir religieux en tant que tel. **[11]** Dès lors, celui qui appelle à l'union est pris soit pour un *zindîq*[2] soit pour un fou. **[12]**

[11] Malheureusement, les dernières générations considèrent que les divergences dans les *usûl* et les *furû'* relève du *figh*[3], alors que cela devrait être le contraire. Le *figh* s'incarne plutôt dans l'union. Elles se plaisent à dire qu'il faut laisser libre court à la divergence sous prétexte de laisser les gens libres, selon ce que réclame, à leurs yeux, la bonne compréhension de la religion. À quoi nous répondons : le *figh* consiste, au contraire, à se regrouper autour des textes sacrés de l'Islam. Certains prétendent également que la divergence est un signe de la souplesse de la religion musulmane, dans le sens où si certains savants interdisent des choses, nous avons toujours l'occasion de trouver d'autres savants ayant un avis contraire. Ils prennent ainsi de simples hommes pour des législateurs. Selon ce raisonnement, il suffit qu'un tel autorise une chose

[1] Rapporté par Ahmed (17142), Ibn Mâja (43), Ibn Abî 'Âsim dans e-sunna (33 et 48), et El Hâkim (1/97), selon El 'Irbâdh Ibn Sâriya.
[2] Athée (Ndt)
[3] De la bonne compréhension de la religion (Ndt)

pour la considérer comme telle, sans savoir si au même moment le Coran ou la sunna l'interdit. Or, nous disons que le Livre d'Allah est la référence ; c'est à partir du moment où il donne raison à une opinion que nous pouvons la prendre. Néanmoins, toute opinion qui le contredit, nous devons la rejeter. Tel est en tout cas notre devoir.

[12] Celui qui appelle au rassemblement et qui condamne la division est taxé soit de personne qui s'en prend à la religion, soit de *zindîq*. Il est considéré ainsi pour avoir soi-disant remis en cause les avis des savants. Il faut comprendre que nous n'abolissons pas les paroles des savants, mais nous ne faisons que les exposer au Livre d'Allah. Nous ne sommes pas tenus de nous conformer aux enseignements des hommes, mais à ceux du Coran et de la *sunna*. Telle est la bonne marche à suivre ! Le Très-Haut ne nous demande pas de nous fier à nos propres avis et à nos propres efforts d'interprétation. Il nous a révélé Son Livre qui nous est parvenu par l'intermédiaire de Son Messager. La Révélation qui s'incarne dans le Coran et la *sunna* nous met donc à l'abri des querelles et nous permettra de nous unir. Savez-vous qu'il n'y a pas si longtemps, quatre *mihrab*[4] ornaient les Lieux saints de La Mecque ? À deux pas de la *ka'ba*, les partisans de chaque école faisaient leur propre assemblée lors des prières prescrites. Allah a permis d'abolir ce mauvais usage par l'intermédiaire d'un homme et de ramener les fidèles derrière un seul *Imam*, qu'Il en soit loué ! Tout cela, sous prétexte de suivre une école et les opinions des hommes, à tel point que même la prière en assemblée ne fut pas épargnée par la division. Un *hanafî* s'abstenait de prier derrière un *hanbalî*, qui, lui-même, refusait de prier derrière un *shâfi'î*. De la sorte, ils ne priaient pas à la même heure. Les uns priaient au début de l'horaire tandis que les autres retardaient la prière au dernier moment. La raison, c'est qu'un tel estimait qu'il fallait l'avancer et pour un autre, il fallait la retarder. Il fallait donc plaire à tout le monde. Cette pratique est encore en usage aujourd'hui dans certains pays où la prière du vendredi est effectuée à des heures différentes. Certaines mosquées la font pratiquement au *'asr* pour se conformer à l'avis d'un tel. Ainsi, certains se rendent à tel endroit s'ils veulent la faire tôt ou à tel autre, s'ils choisissent de la faire plus tard. En revanche, ici en Arabie Saoudite

[4] Niche devant laquelle s'installe l'Imam pour la prière (Ndt)

où règne une *da'wa* bénite, cette pratique fut abolie qu'Allah soit loué. Désormais, les Lieux saints sont revenus à l'usage des anciens qui observaient les prières prescrites à une seule heure et derrière un même *imam*.

Le troisième fondement

❁ Pour parfaire notre union, il faut obéir à celui qui nous gouverne, même s'il est un esclave abyssin. **[13]**

[13] Le troisième fondement : Correspond à l'obéissance au gouverneur musulman, car l'union ne peut avoir lieu sans cela. Il ne peut y avoir d'union sans émir, et il ne peut y avoir d'émir sans se soumettre à son obéissance. Allah a fait du gouverneur musulman une miséricorde pour ses sujets, car il veille à l'application des peines ; il prescrit le bien et proscrit le mal, répare l'injustice, et maintient la paix civile. Toutes ces actions sont une miséricorde d'Allah pour le citoyen. À la mort du Messager ﷺ, les Compagnons ne l'ont pas enterré avant d'avoir élu un émir à leur tête, car ils craignaient que la discorde et les troubles s'installent dans les rangs. Ils avaient conscience qu'ils ne pouvaient passer une seule nuit sans l'élection d'un chef, qui est une nécessité dans la religion. Et cela ne peut se réaliser si les sujets ne se soumettent pas à son obéissance. C'est pourquoi, Allah ﷻ révèle : « ***Ô croyants ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et aux détenteurs de l'autorité parmi vous*** » (Coran, 4, 59). L'obéissance aux autorités en place passe en troisième position après celle d'Allah et celle de Son Messager. « ***... Parmi vous*** » : c'est-à-dire : parmi les musulmans. Ce Verset démontre que qu'être musulman est une condition pour être gouverneur des musulmans.

❁ Le Prophète ﷺ a éclairci ce fondement de façon claire et limpide et en ayant recours à tous les procédés de l'éloquence, conformément aux lois religieuses et aux lois universelles d'Allah. **[14]** Avec le temps, ce fondement fut ignoré par beaucoup parmi ceux qui se réclament des savants, comment pourraient-ils alors le mettre en pratique. **[15]**

[14] Le Prophète ﷺ a dit en effet : «*Je vous recommande de craindre Allah et d'obéir à votre émir, même s'il est un esclave. Celui qui vivra parmi vous assistera à de nombreuses divergences. Accrochez-vous donc à ma sunna et à celle des nobles khalifes bien-guidés.* »[1] Le troisième fondement concerne donc l'obéissance à l'émir. « *Faites obéissance à votre émir, même s'il est un esclave.* »[2] L'union des musulmans passe par la présence d'un émir issu des leurs, quand bien même il ne viendrait pas d'une lignée arabe, ou qu'il serait un simple esclave.

[15] Avec le temps, ce fondement fut ignoré par beaucoup parmi les savants auto-proclamés. Ils n'ont aucune connaissance sur la question de l'obéissance à l'émir ni sur ses mérites ni sur son importance. Que dire alors du commun des gens qui sont encore plus ignorants dans ce domaine. Aux yeux de tous, le critère pour définir l'homme courageux, celui qui ordonne le bien, qui interdit le mal, et qui ne tient compte des critiques de personne, c'est de se révolter contre l'*Imam* en place. Ajoutons à cela, le refus d'obéir, l'appel à l'insurrection contre les gouverneurs musulmans à la moindre erreur de leur part, ou au moindre péché qui n'atteint pas le degré d'apostasie. Dans les discussions, les assemblées, et les congrès, on aime se mettre à l'affût des faux pas, et à exagérer leur gravité, ce qui a pour conséquence de diviser les rangs. Sans compter que cela encourage les citoyens à se désengager de leur devoir d'obéissance. La paix civile est ainsi menacée et, à terme, le sang est versé. Résultat, il aurait mieux fallu patienter à la corruption du gouverneur tyran, qui, relativement, est beaucoup moins grave que le désordre. Cela, à condition que son injustice n'atteigne pas le degré de mécréance établi de façon limpide à la lumière des textes.

Le quatrième fondement

- Vise à déterminer le savoir, les savants, le *fiqh,* et les spécialistes en *fiqh*. **[16]**

[16] Ce fondement est très important. Il consiste à définir le

[1] Nous avons cité précédemment les références de ce *hadîth*.

[2] Voir : sahîh El Bukhârî (7142), sunan Ibn Mâja (2860), et musnad Ahmed (11716).

savoir. Il s'agit en effet du savoir religieux basé sur le Livre d'Allah et la *sunna* de Son Messager ; ce qui correspond au «***savoir utile***». En revanche, les sciences temporelles (***l'artisanat, l'industrie, la médecine,*** etc.) ne sont pas désignées par le terme «***savoir***» au sens courant. Quand on parle de «savoir» dans l'absolu, avec les connotations laudatives que cela implique, il s'agit du savoir religieux. Les autres formes de science, qui ont le simple statut d'être autorisé, sont qualifiées par un terme spécifique (***la science de l'architecture, de la médecine,*** etc.). Malheureusement, aujourd'hui dans l'usage, le savoir est employé pour désigner les sciences modernes. En écoutant certains Versets ou certains *hadîth*, les gens ont la manie de dire que leurs enseignements sont confirmés par la science moderne. Le savoir s'apparente aujourd'hui aux milieux scientifiques, bien qu'au même moment, ils peuvent être synonymes d'ignorances. Ceux-ci ne sont pas infaillibles et leur connaissance n'est que le fruit des efforts humains, contrairement au savoir religieux qui émane de la Révélation par laquelle : «***Le faux ne peut venir ni par-devant ni par-derrière; c'est une Révélation venant d'un Dieu Sage et digne des louanges***» (Coran, 41, 42). Allah révèle : «***Ceux, qui parmi les créatures craignent Allah sont les savants***» (Coran, 35, 28). Ce sont les savants religieux qui connaissent le Tout-Puissant, contrairement aux scientifiques (architectes, concepteurs, inventeurs, médecins) susceptibles d'ignorer les droits d'Allah et de connaître très mal, voire pas du tout Leur Seigneur. Les savants religieux sont ceux qui connaissent le Très-Haut : «***Ceux, qui parmi les créatures craignent Allah sont les savants***». Ils le connaissent en effet à travers Ses Noms et Attributs et connaissent leurs devoirs envers Lui. Cette particularité ne peut s'acquérir en faisant des études de médecines ou d'architecture; celles-ci permettent tout au plus de se familiariser avec l'unicité d'Allah dans le domaine de la Seigneurie. En revanche, la connaissance de l'unicité dans le domaine de la divinité est le fruit des études religieuses.

- Il détermine également ceux qui veulent leur ressembler, mais qui ne comptent pas dans leurs rangs. **[17]**

[17] Ce point a pour ambition de désigner ceux qui se font passer pour des savants mais n'en sont pas. Ils cherchent simplement à

les imiter bien qu'ils soient limités au niveau du savoir. Cette catégorie d'individus se fait non seulement du tort à elle-même, mais, elle est également nocive pour la communauté, car elle parle de la religion d'Allah sans se baser sur aucune science, et égare ainsi les gens. Allah ﷻ révèle : « ***Y a-t-il plus injuste que celui qui forge un mensonge sur Allah afin d'égarer les gens sans aucun savoir*** » (Coran, 6, 144). En outre, il est dit que quatre catégories d'individus corrompent l'existence : la moitié d'un *faqih*[1], la moitié d'un grammairien, la moitié d'un médecin, et la moitié d'un adepte du *kalam*. Le premier corrompt les sociétés, le deuxième corrompt la langue, le troisième corrompt la santé, et le dernier, la religion.

- Allah a éclairci ce fondement au début de la sourate la vache, dans le Verset : « ***Ô fils d'Israël ! Rappelez-vous des bienfaits dont Je vous ai fait grâce*** » (Coran, 2, 40), jusqu'au passage, juste avant l'histoire d'Ibrahim ﷺ : « ***Ô fils d'Israël !*** » (Coran, 2, 122). **[18]**

[18] Dans la sourate la vache, Allah ﷻ révèle de nombreux Versets sur les tribus d'Israël afin de leur rappeler les bienfaits qu'Il leur a concédés. Il leur enjoint également de suivre Muhammad ﷺ dont la prophétie et la mission leur sont familière grâce aux anciennes Écritures, et dont la venue fut annoncée par leurs prophètes. Le passage commence ainsi : « ***Ô fils d'Israël ! Rappelez-vous des bienfaits dont Je vous ai fait grâce ; respectez Mon alliance et Je respecterai la vôtre*** » (Coran, 2, 40] ; Pour finir en ces termes : « ***Ô fils d'Israël ! Rappelez-vous des bienfaits dont Je vous ai fait grâce, Moi qui vous ai préféré au reste de l'humanité*** » (Coran, 2, 122] « ***Et craignez le jour où aucune âme ne répondra pour une autre*** » (Coran, 2, 123). Puis, il est fait mention d'Ibrahim ﷺ : « ***Et quand le Seigneur éprouva Ibrahim par certaines paroles*** » (Coran, 2, 124). Ce long passage du Coran est consacré entièrement aux juifs en vue de leur rappeler les bienfaits d'Allah à leur égard. Ce Seigneur, qui leur envoya des messagers et qui leur révéla des Livres. Ils ont donc le devoir de croire en Muhammad, Son Messager ﷺ. Les tribus d'Israël sont les descendants de Ya'qûb. Isrâîl et Jacob sont une seule et même personne. Il est le père des douze tribus. Chacun de

[1] Légiste (Ndt)

ses enfants engendra une progéniture qui prit le nom de tribu ou de clan, ce qui équivaut à la *qabîla* chez les Arabes. Allah ﷻ révèle : « ***Nous les répartîmes en douze tribus, chacune à la tête d'une communauté*** » (Coran, 7, 160).

- Sur le sujet, la *sounna* donne plus de précision en l'expliquant avec de nombreux exemples qui se distinguent pour être claires et limpides, et qui sont à la portée des plus simples d'esprit parmi le commun des gens. **[19]**

[19] En effet, de nombreux *hadîth* encouragent à étudier la science religieuse, et permettent de distinguer entre le savoir utile et le savoir inutile. Il suffit de consulter *jâmi' el 'ilm wa fadhlihî* d'ibn 'Abd el Barr pour s'en rendre compte.

- Avec le temps, ce fondement est tellement devenu étrange que les innovations et les idées égarées furent élevées au même niveau que le savoir et le *figh*. **[20]**

[20] Avec le temps, les innovations et les idées égarées furent élevées au même niveau que le savoir et le *figh*, aux yeux des dernières générations. Celles-là mêmes qui ont délaissé la vraie science fondée pourtant, sur le Livre d'Allah et la *sunna* de Son Messager ﷺ. Le savoir se confine désormais dans les paroles d'un tel et d'un tel et dans les récits du genre : la tombe d'un tel a telle vertu ; à tel endroit, on a fait tel songe. Leur niveau de science ne monte pas plus haut. Ils peuvent aussi s'efforcer de trouver des *hadîth* inventés de toutes pièces et détruits[1] par les spécialistes en la matière. Ces derniers ont dévoilé que ces propos furent mensongèrement imputés au Prophète ﷺ. Les charlatans les font passer pour authentiques et leur forgent même des chaines narratives. Ils les raccommodent et leur donnent une belle apparence avant de prétendre qu'ils sont authentiques. Paradoxalement, ils mettent de côté des *hadîth* que recensent pourtant el Bukhârî, Muslim, les quatre recueils des *sunan*, et les *musnad* de référence. Ils ont conscience qu'ils ne défendent pas leurs intérêts.

[1] (Mot-à-mot : enfouis sous terre (Ndt)

❁ Ce que les gens des générations nouvelles maitrisent le mieux, c'est de mêler le vrai et le faux. **[21]** Le savoir qu'Allah a imposé aux hommes d'étudier et dont Il a fait les éloges, s'exprime désormais à leurs yeux, par la langue d'un *zindîq* ou d'un fou. **[22]** En parallèle, celui qui le dénigre, qui s'y oppose, et qui consacre des écrits en vue de mettre en garde contre lui et de l'interdire, est lui, le *faqîh* et le savant. **[23]**

[21] Il incombe de distinguer entre le vrai et le faux et de les dissocier, car les mêler, c'est une façon de déguiser la vérité et de tromper les gens.

[22] Car il va à l'encontre de leurs tendances. Le savoir au sujet duquel Allah vanta les vertus et celles de ses adeptes est désormais à leurs yeux, synonyme d'ignorance. Celui qui en fait son discours est considéré comme un fou, car, selon eux, le savoir qu'Allah a imposé aux hommes bouleverse les habitudes et la religion des ancêtres !

[23] Celui qui consacre des écrits en vue de mettre en garde contre le savoir utile, et qui, en parallèle, fait les éloges du savoir condamnable qu'il propage au milieu des gens, est tenu pour être le légiste, le savant. En revanche, celui qui véhicule le vrai savoir est considéré comme mauvais et ignorant. Son ambition serait, pour eux, de diviser les rangs ; alors qu'eux, ils seraient les partisans du rassemblement non de la division ! En d'autres termes, l'essentiel, pour eux, c'est de se rassembler, peu importe que ce soit autour des idées fausses. Ils ne veulent pas entendre parler de division, même s'il s'agit de distinguer entre le vrai et le faux, entre le bon et le mauvais. Pourtant, ils réclament l'impossible. Il est impossible de s'unir sur des idées fausses. L'union ne peut que se faire autour de la vérité, comme le dit le poète :

Une plaie traitée avec une substance infectée,
Trahit une grande insouciance du médecin

Le cinquième fondement

❁ Montre qu'Allah a désigné Ses élus et Il les a distingués de ceux qui veulent leur ressembler parmi Ses ennemis, les hypocrites, et les débauchés. **[24]**

[24] En effet, ce fondement est très important. Il vise à distinguer les élus d'Allah des élus de Satan. Les adeptes du faux font passer aujourd'hui les alliés du Diable pour des élus d'Allah, ce qui a eu pour conséquence de jeter la confusion dans les rangs. C'est la raison pour laquelle *Cheikh el Islam* ibn Taïmiya consacra un ouvrage très utile sur le sujet, et ayant pour titre *el furqân baïn awliyâ e-Rahmân wa awliyâ e-Shaïtân*. Le Très-Haut révèle : « ***Les élus d'Allah n'ont rien à craindre et n'éprouvent aucun chagrin*** » (Coran, 10, 62). Puis, Il nous fait savoir qui ils sont : « ***Ceux qui ont cru et qui craignent Allah*** » (Coran, 10, 63). Les élus d'Allah se particularisent ainsi pour associer la foi et la piété, le savoir utile et les bonnes œuvres ; tels sont les vrais *walis*. Il ne s'agit nullement de s'insurger contre la Loi d'Allah ni de la transformer. Les *walis* n'appellent nullement à adorer les tombes et les mausolées. C'est plutôt le travail des suppôts de Satan. Il ne faut pas confondre entre les *walis* et les sorciers, les mages, et les charlatans qui font passer leurs tours de magie pour des miracles, alors qu'ils relèvent en réalité de la magie satanique.

Pour démontrer ce fondement, il suffit de se référer au Verset de la sourate la famille d'Imran et qui commence ainsi : « ***Dis : si vous aimez vraiment Allah, alors conformez-vous à mes enseignements, Allah vous aimera*** » (Coran, 3, 31). **[25]**

[25] L'amour d'Allah est la plus grande forme d'adoration qui soit. Se conformer à la *sunna* du Messager en est l'indice révélateur. Celui qui ne la suit pas ne peut prétendre être un allié d'Allah, et ne peut prétendre L'aimer. Les charlatans se plaisent à dire pourtant que pour devenir un *wali*, il faut, au contraire, ne pas s'y soumettre. L'alliance (*walâya*) consiste donc, à leurs yeux, à sortir des enseignements qu'elle renferme pour se tourner vers les innovations, et les pratiques inventées (*khulâfa*). C'est la *walâya* par excellence !

Ces gens-là prétendent également se soumettre à l'adoration d'Allah non par peur de l'Enfer ni pour gagner le Paradis, mais purement et simplement, parce qu'ils L'aiment. Ce à quoi nous répondons, mais vous l'aimez en suivant quelle voie ? Est-ce celle du Messager ou bien d'un autre ? Car la seule façon d'aimer Allah, c'est de se conformer aux enseignements du Messager. Tel est le signe

distinctif permettant de distinguer les alliés de Dieu des alliés du Diable.

- Un autre Verset qui se trouve dans la sourate le repas céleste affirme : « ***Ô croyants ! S'il y en a parmi vous qui s'avisent à renier leur religion, alors sachez qu'Allah fera bientôt venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime ; ils seront humbles envers les croyants, fiers envers les infidèles, et ils combattront sur le sentier d'Allah sans craindre le blâme de personne*** » (Coran, 5, 54). **[26]**. Il y a un autre Verset dans la sourate Yûnus dans lequel Allah déclare : « ***Les élus d'Allah n'ont rien à craindre et n'éprouve aucun chagrin • Ceux qui ont cru et qui craignent Allah*** » (Coran, 10, 62-63). **[27]**

[26] Voici les caractéristiques des *walis* : ils vouent à Allah un amour qui est réciproque. Ils sont : « ***humbles envers les croyants, fiers envers les infidèles*** », c'est-à-dire qu'ils aiment et qu'ils s'allient aux croyants ; en parallèle, ils détestent et se désolidarisent des païens : « ***et ils combattront sur le sentier d'Allah sans craindre le blâme de personne ; telle est la faveur d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut ; Allah qui est Savant et qui détient les largesses*** » (Coran, 5, 54). Les vrais *walis* ont donc quatre particularités. Quant à ceux qui encouragent à adorer des idoles en dehors d'Allah, qui invoquent les occupants des tombes et les mausolées, et qui prennent les manifestations des démons pour des miracles, ils sont plus les ennemis d'Allah qu'autre chose. **[27]** Nous pouvons tirer de ces Versets trois qualités qui caractérisent les *walis*. La première est dans la ***sourate la famille d'Imrân***, la deuxième dans (Coran, 5) et la troisième dans (Coran, 10). Ces qualités caractérisent les élus d'Allah, et toute qualité contraire est donc propre aux élus du Diable.

- Puis, avec le temps, la majorité des savants autoproclamés, qui guideraient les hommes sur le chemin de la vérité et qui seraient les gardiens de la religion, ont considéré que, pour être un *wali*, il fallait absolument mettre de côté les enseignements des messagers ; S'y conformer reviendrait selon eux à sortir du cercle des élus ! **[28]**

[28] Celui qui ne respecte pas les enseignements de la religion est considéré aux yeux de ces gens-là comme des initiés qui seraient parvenus au Seigneur. Ils n'auraient plus besoin de suivre les prophètes étant donné qu'ils puisent leurs enseignements directement d'Allah. Selon eux, nous nous référons pour apprendre notre religion à des morts, en faisant allusion aux chaines narratives. Tandis qu'eux, ils s'inspirent directement du Dieu Vivant qui n'est pas sujet à la mort. Ils prennent directement d'Allah, prétendent-ils, sans intermédiaires. Pour eux, un *wali* ne peut se référer aux prophètes. Pour être un pur *wali*, il incombe d'abandonner le chemin du Messager ﷺ. Désormais, pour beaucoup de gens parmi les nouvelles générations, le titre de *wali* est offert au défunt sur la tombe duquel est érigée une coupole ou encore une mosquée. Celui qui a le malheur d'avoir eu des obsèques en conformité avec la *sunna*, sans qu'on n'érige aucune fondation au-dessus de sa tombe, ne peut prétendre être un *wali*, quand bien même il serait le plus pieux des hommes. D'autre part, le supposé *wali* se distingue par un accoutrement spécial. Il doit porter un turban et un vêtement distinctif. Ibn Al Qayim explique à ce sujet : «***Les élus d'Allah ne se distinguent pas par un habit particulier. Ils sont plutôt comme tout le monde et passent inaperçus.***» Le Messager ﷺ affirme notamment : «***Allah peut très bien honorer le serment de celui qui jure par Lui, bien qu'il soit ébouriffé, rempli de poussières, et refoulé aux portes.***»[1]. Les *walis* se particularisent pour être discrets et pour ne pas se montrer, eux qui sont sensibles à *l'ikhlâs*[2]. Ils sont modestes, discrets, et ne cherchent pas à se montrer.

Le sixième fondement

- Vise à réfuter le pseudo-argument que Satan a établi et qui prône de délaisser le Coran et la sunna, au profit des opinions des hommes et des passions. Il établit que seul le savant ayant atteint le degré de mujtahid absolu[3] est à même d'appréhender les textes sacrés. **[29]**

[29] Ce fondement, qui est le dernier, est très important. Il explique

[1] Voir : sunan E-Tirmidhî (3854).
[2] La sincérité exclusive (Ndt)
[3] Le plus haut échelon du savoir (Ndt)

que les ignorants prétendent que, non seulement ils ne connaissent ni le Coran ni la *sunna*, mais qu'il y a une barrière entre eux et sa compréhension. Seuls les savants sont à même d'en pénétrer le sens. Nous leur répondons que certains enseignements du Coran sont clairs et accessibles aussi bien aux non instruits qu'aux plus lettrés. Les textes ont la vocation d'établir la preuve céleste contre la création. En même temps, certes, certaines choses relèvent du domaine exclusif des savants; certaines ne sont même connues que du Très-Haut. Bien sûr, certains enseignements du Coran et de la *sunna* ne sont pas à la portée de tout le monde; seul le savant *mujtahid* peut les saisir. Cependant, cela n'empêche pas que de nombreux enseignements soient accessibles à tous; tant aux non instruits qu'à ceux qui détiennent une certaine science fut-elle infime. Par exemple, les Versets: «***Adorez Allah et ne Lui associez rien***» (Coran, 4, 36], «***Allah interdit le Paradis à quiconque Lui associe quoi que ce soit; sa demeure sera l'Enfer***» (Coran, 5, 72), «***N'approchez pas l'adultère***» (Coran, 17, 32), «***La viande morte vous est interdite***» (Coran, 5, 3), «***Dis aux croyants de baisser le regard et de préserver leurs parties intimes***» (Coran, 24, 30). Ces Versets sont clairs et compréhensibles pour tout le monde.

- Ils donnent des conditions pour devenir un savant mujtahid que ne remplissent peut-être pas entièrement Abû Bakr et 'Omar eux-mêmes. **[30]**

[30] Ils établissent des conditions afin d'atteindre le degré de *mujtahid* absolu qui ne sont peut-être pas toutes réunies chez les meilleurs des hommes, comme Abû Bakr et 'Omar. En sachant que ces fameuses conditions, ils les eux-mêmes établis. Allah ﷻ révèle: «***Ne méditent-ils pas sur le Coran***» (Coran, 4, 82). Le sens de ce Verset est général et concerne tous les musulmans. Chacun connaît du Coran ce qu'il est capable de comprendre. Que ce soit l'homme non instruit, l'instruit, ou l'érudit, chacun à son niveau en comprend ce qu'il peut: «***Il fait descendre du ciel une eau qui donne des cours d'eau plus ou moins important***» (Coran, 13, 17). Chaque cours d'eau est plus ou moins long.

Il en est de même pour le savoir qu'Allah a descendu sur terre. Chaque cœur, en fonction des différents niveaux de compréhension,

en prend la part qu'il peut contenir, et selon l'intelligence qu'Allah lui aura donnée. C'est pourquoi il est faux de dire que seul le *mujtahid* absolu est capable de comprendre le Coran. Ces gens-là allèguent qu'il est vain d'essayer de comprendre le Coran, car, au-dessus de nos compétences. Or, les conditions dont parlent les savants et qui doivent être réunies chez le *mufti*, concernent le *mujtahid* absolu. Cela ne veut pas dire qu'il faille impérativement les avoir pour méditer sur le Coran et pour en tirer des leçons. De plus, ces conditions servent à extraire des textes des lois qui sont pour le moins subtiles et complexes. Elles ne concernent nullement les textes du Coran qui sont clairs, comme les questions de l'unicité divine, de l'association, des obligations et des interdictions qui sont flagrantes.

Celui qui ose rechercher la vérité dans ces deux références[1] est pris pour un zindîq ou un fou, car leur compréhension serait trop difficile. Gloire à Allah et qu'Il soit loué ! Combien de fois Allah a-t-il réfuté cette damnée conception tant du point de vue des lois textuelles (la religion) que des lois universelles (la création). Il a employé plusieurs procédés pour établir ce point à tel point qu'il est l'un des grands fondements élémentaires de la religion : «***mais la plupart des hommes ne savent pas***» (Coran, 7, 187). «***Le décret fut prononcé contre la plupart d'entre eux, à tel point qu'ils ne croient pas • Nous leur avons mis des carcans qui leur serrent le cou jusqu'au menton, à tel point qu'ils ne peuvent lever la tête • Nous avons placé une barrière devant eux et une autre derrière eux pour les envelopper à tel point qu'ils ne peuvent rien voir • Que tu les avertisses ou non, ils ne croiront point • Tes avertissements ne seront utiles qu'à celui qui suit le Rappel et qui redoute le Miséricordieux dans l'intimité • À celui-là, annonce-lui le pardon et une généreuse récompense***» (Coran, 36, 7-11). **[31]**

[31] Ces Versets s'adressent à ceux qui refusent de méditer sur la Parole d'Allah et sur celle de Son Messager ﷺ. À la fin du passage, un compliment est donné à celui qui fut touché par la grâce du Seigneur, à celui : «***qui suit le Rappel et qui redoute le Miséricor-***

[1] Le Coran et la sunna (Ndt)

dieux » (Coran, 36, 11). Ce passage donne l'exemple de deux comportements opposés.

❁ Louange à Allah le Seigneur de l'Univers ! Que les Prières d'Allah soient sur notre Prophète Muhammad, ainsi que sur ses proches et ses Compagnons ! Qu'Il lui fasse les plus amples salutations jusqu'au jour de Comptes. **[32]**

[32] L'auteur a conclu sa lettre en utilisant la même formule avec laquelle il l'a introduite. Autrement dit, il a loué Allah, salué et prié sur Son Messager. C'est un bon procédé à utiliser dans les écrits. Il a la particularité d'être pédagogique en faisant passer le message qu'Allah mérite les éloges au début et à la fin de chaque initiative. Qu'Allah salue et prie sur Son Messager qui prêcha sa Parole ! Que les Prières d'Allah soient sur lui, ainsi que sur ses proches, ses Compagnons, tous ceux suivent sa voie, qui empruntent son chemin, et qui se conforment scrupuleusement à sa sunna jusqu'au jour des Comptes ! **Louange à Allah le Seigneur de l'Univers !**

Questions & réponses

Q Qu'Allah vous récompense, votre Éminence ! Que pensez-vous de l'opinion disant que le Verset sur les responsables de l'autorité fait allusion aux savants indépendamment des gouverneurs ?

En réponse : Ce n'est pas vrai ! Ce Verset a un sens général et englobe les deux catégories : les savants et les gouverneurs. Voilà l'avis authentique. Tant les premiers que les derniers, ceux-ci sont désignés sous le terme de « *responsables de l'autorité* ».

Q Qu'Allah vous couvre de Ses bienfaits ! Est-ce que ceux qui rendent visite aux devins et aux sorciers commettent la grande mécréance, de sorte qu'il faut se comporter avec eux comme avec des apostats ?

En réponse : Nous nous contentons de répéter les paroles du Messager ﷺ : « ***Quiconque visite un devin ou un sorcier, et qui tient ses paroles pour vrai aura mécru à la révélation descendue sur Muhammad.*** »[2]

[2] Voir les recueils : sunan E-Tirmidhî (135), sunan Abû Dâwûd (3904), sunan Ibn Mâja (639) Musnad Ahmed (9035), et sunan e-Dârimî (1136).

Ⓠ Qu'Allah vous récompense! Question: Comment réagissez-vous à cette expression qui est enseignée dans les écoles: «***La matière est éternelle et ne provient pas du néant.***» Alors que nous savons qu'Allah est le Façonneur des cieux et de la terre?

En réponse: C'est la doctrine des naturalistes[1], qui est une doctrine athée, en cela qu'elle n'admet pas l'existence du Créateur. Alors qu'en réalité, chaque chose provient du néant et est vouée à l'extinction après son existence à l'exception d'Allah ﷻ, qui n'a ni début ni fin: «***Toute chose sur la surface de la terre est vouée à disparaitre • Seul restera le Visage de Ton Seigneur; à lui la Majesté et la Magnificence***».[2]

Ⓠ Votre Éminence! Certains frères adhèrent au mouvement *tablîgh* et nous demandent souvent de les accompagner dans leurs sorties. La preuve, à leurs yeux, qu'ils sont sur la vérité, c'est que beaucoup de gens reviennent au droit chemin par leur intermédiaire, parmi notamment les non-musulmans à travers le monde. La question est de savoir comment répondre à cet argument?

En réponse: Nous y répondons en leur demandant de nous citer qui est revenu au droit chemin par leur intermédiaire dans le domaine du *Tawhid*? Qu'il nous cite un seul non-musulman, un seul innovateur, un seul adorateur des tombeaux qui serait revenu à la vérité par le travail du mouvement *tablîgh*! Ont-ils délaissé l'association, et s'en sont-ils repentis? Se sont-ils familiarisés avec l'unicité? Ils invitent à se repentir des péchés, mais ils n'abordent jamais le *chirk*, et ne mettent jamais en garde contre ce fléau. C'est la raison pour laquelle, de nombreux mausolées sont érigés partout dans leurs pays. Ils ne voient pas d'inconvénient à ce que leurs concitoyens rendent le culte aux tombeaux. Que cela signifie-t-il? Quelle est cette façon de faire le prêche? Ils amènent les gens à se repentir des péchés, mais c'est pour les faire adhérer à l'innovation qui caractérise leur fameux mouvement.

Ⓠ Qu'Allah vous récompense! Quel est le statut de la prière «*salât tasbîh*»?

---

[1] Ou matérialistes (Ndt)

[2] Sourate «Le Miséricordieux» Verset 26-27.

En réponse : Aucun hadith authentique remontant au Prophète ﷺ n'accrédite cette pratique. Le Prophète ﷺ, qui est l'auteur des paroles : « ***Quiconque accomplit une œuvre ne faisant pas partie de notre religion la verra rejetée.*** »[3] Étant donné qu'elle n'a aucune origine, il n'est donc pas permis de la faire. Par ailleurs, même sa description est curieuse. Le Prophète ﷺ en effet a interdit de réciter le Coran dans les *sujûd* [4] et les *rukû'* [5] au cours de la prière, alors que la *salât tasbîh* comprend des récitations du Coran dans ces différentes positions. Sans compter que certains gestes ne sont pas conformes à la prière classique ; ce qui démontre qu'elle n'a aucune origine au regard des textes. Pour celui qui veut faire du bien, les prières traditionnelles suffisent amplement. Tu n'as qu'à faire, mon frère, la prière du *dhuhâ*[6], celle de la nuit, le *witr*[7], les *rawâtib*[8] en plus des prières obligatoires. Dans ce domaine, les opportunités sont vastes.

Que les Prières d'Allah et Son Salut soient sur notre Prophète Muhammad, ainsi que sur ses proches et ses Compagnons !

•

[3] Voir : sahîh el Bukharî (2697), sahîh Muslim (1718), sunan Abû Dâwûd (4606), sunan Ibn Mâja (14), musnad Ahmed (23929).
[4] Prosternation (Ndt)
[5] Inclination (Ndt)
[6] Prière surérogatoire du matin (Ndt)
[7] La dernière prière de la nuit (Ndt)
[8] Prières surérogatoires rattachées à l'office (Ndt)